



Le mouvement pour la renaissance du Cameroun a décidé de boycotter le double scrutin du 9 février prochain.

Le parti de Maurice Kamto entend bien jouer sa partition dans le scrutin non pas en y prenant part mais en militant activement pour le boycott.

Dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, la vice-présidente du directoire des femmes du MRC, Me Michelle Ndoki explique à nouveau les motivations ayant conduit à la décision de boycott. « ***Je vous fait ce petit message ici aujourd'hui pour vous parler de la position du MRC par rapport aux élections qui arrivent. Vous savez que nous sommes au milieu d'une campagne du boycott. Je sais que beaucoup d'entre vous n'ont pas ne sont pas intimement convaincu dans leur cœur que nous n'avons pas pris la bonne décision. Je voudrais partager avec vous mon sentiment sur cette question et vous encouragez dans ce qui me paraît, être la voie de l'avenir*** »,

Participer au scrutin ne permettrait jamais de provoquer des changements dont ce pays a besoin

Me Michelle Ndoki estime que le parti n'aurait pas obtenu ce qu'il cherchait en participant au

vote. En effet, pour elle, le MRC aurait obtenu des sièges mais cela n'aurait pas permis d'apporter les changements dont le pays a besoin. **« Je crois que nous n'aurions pas obtenu ce que nous cherchons en participant aux élections du 9 février prochain. Ce que nous aurions obtenu, c'est quelques sièges apportés frauduleusement et ça ne nous auraient jamais permis de provoquer des changements dont ce pays a besoin. Je crois que nous n'aurions pas eu la possibilité de contester les fraudes massives et d'empêcher que ces fraudes massives se transforment en majorité écrasante du rdpc à l'assemblée »**, explique Me Ndoki.

Le temps de la dictature, le temps de la gabegie, le temps de la médiocratie est derrière nous

C'est pourquoi, à la suite de ce constant, Me Michelle Ndoki appelle à faire de la campagne de boycott une réussite. Avec un boycott massif, Me Michelle Ndoki pense que les Camerounais pousseront le pouvoir à comprendre que le temps de la dictature est dépassée.

« Nous devons faire en sorte que la campagne du boycott soit un succès. Nous devons mettre le gouvernement, le RDPC face à ses responsabilités. Voyons ce qu'ils diront lorsque les bureaux de vote étaient déserts, même pas un million de personne se sont déplacés pour aller voter. Comment ils prétendront encore que nous sommes dans une démocratie. Voyons surtout comment nous pouvons les pousser à comprendre le temps de la dictature, le temps de la gabegie, le temps de la médiocratie est derrière nous. Et qu'à partir de 2020 nous nous engageons dans une voie qui est la voie de la renaissance du Cameroun », soutient-elle.